The Armies of the Caliphs. Military and Society in the Early Islamic State. Routledge, Londres - New York, 2001.

Antoine Borrut

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4521>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4521

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Antoine Borrut, « *The Armies of the Caliphs. Military and Society in the Early Islamic State.* Routledge, Londres - New York, 2001. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 140, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4521>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Armies of the Caliphs. Military and Society in the Early Islamic State.

Routledge, Londres - New York,
2001.

Antoine Borrut

- 1 H. Kennedy livre une étude consacrée aux armées musulmanes, des débuts de l'islam jusque vers la moitié du 10^e s. L'accent est particulièrement mis sur les rapports entre l'armée et la société, ainsi que l'armée et le pouvoir, dans le cadre de la mise en place puis de l'évolution du système militaire islamique. Les choix initiaux réalisés dans le cadre des conquêtes commandèrent ces évolutions. Les réformes successives, dont celle d'al-Mu'tasim constitue l'exemple le plus fameux, perpétuèrent la pratique d'une armée payée sur les revenus de la fiscalité. Ceci eut pour effet de générer une forte interdépendance entre les fonctionnaires en charge du *dîwân*, les califes et les soldats. En même temps qu'elle favorisait la circulation de numéraire, cette dépendance économique et financière impliquait aussi pour les soldats le besoin d'un pouvoir capable de garantir leurs soldes. L'accès à cette manne enviée suscita des conflits tribaux, ce qui motiva la décision des califes de recruter les soldats aux marges de l'empire islamique (marges tant géographiques qu'ethniques). Mais l'élite militaire continua de dépendre exclusivement de l'État pour sa subsistance, ce qui poussa la soldatesque turque à écarter toute forme de rivalité, y compris par l'usage de la force. Kennedy conclut que le califat Abbasside était devenu une véritable dictature militaire dans laquelle l'État avait pour principale fonction d'entretenir une armée qui, pour sa part, avait comme but unique de se maintenir elle-même. Sur la question très précise du paiement des *mawâlî* à l'époque omeyyade, on se reportera en dernier lieu à P. Crone, « The Pay of Client Soldiers in the Umayyad Period », *Der Islam*, 80/2, (2003), pp. 284-300.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

ANTOINE BORRUT

IFAPO – Damas